Deux rencontres pour inspirer et rebondir sur le Printemps Citoyen en 2020

Compte-rendu des groupes de travail des 6 et 9 avril 2020 (visioconférences)

Une période de réflexion et d'intelligence collective pour imaginer ce que pourrait être le Printemps Citoyen en 2020

La mise en œuvre de la période de confinement pour lutter contre la propagation de l'épidémie due au virus Covid19 et l'interdiction de rassemblements culturels au moins jusqu'à mi-juillet amène de fait la Région à reporter le Printemps Citoyen, initialement prévu du 1er au 31 mai 2020. Par ailleurs, Charles Fournier, vice-président délégué à la Transition écologique Citoyenne et Coopération de la région Centre-Val de Loire, souhaite un dialogue et une réflexion avec les Porte-Voix et les acteurs et actrices qui ont déposé des projets pour le Printemps Citoyen afin de définir les nouveaux contours d'un évènement citoyen qui pourrait se dérouler à l'automne.

> *« Plutôt qu'un simple report ou une annulation du Printemps citoyen, je souhaite ouvrir avec vous une période de réflexion et d'intelligence collective pour imaginer ce que pourrait être cette manifestation si nous la repositionnons ultérieurement dans notre calendrier. Cette période complexe invite encore plus à se soucier de l'implication citoyenne et des fonctionnements démocratiques, tout comme elle nous invite à être créatifs dans les réponses à mettre en œuvre. » Charles Fournier*

L'appel régional à initiatives est donc ajourné.

A ce titre deux rencontres en visio se sont tenues ; une le 6 avril avec les "Porte-voix, activateurs de citoyenneté", organisée par Villes au Carré, et l'autre le 9 avril avec les porteurs d'événements prévus dans le cadre du printemps citoyen en mai 2020, organisée par la Région, dont des Porte-Voix.

La prochaine réunion proposera une première feuille de route pour continuer à travailler ensemble sur ce que nous apprend cette crise sanitaire (collecte des initiatives citoyennes et

solidaires, pistes pour accompagner la résilience « après ») et pour avancer sur la nature de l'événement qui remplacera le Printemps Citoyen. Elle se tiendra le jeudi 7 mai de 14h à 15h30 en visio-conférence.
Ce document propose une synthèse des rencontres du 6 et 9 avril.

Rappel : le réseau des Porte-Voix est un réseau ouvert, agile et indépendant accompagné depuis son lancement, fin 2018, par Villes au Carré. Toute personne prenant déjà part ou souhaitant s'engager pour une Démocratie Permanente en région Centre-Val de Loire y est la bienvenue, à sa mesure, selon ses envies, ses savoir-faire et disponibilité (pour plus d'informations : Hélène Delpeyroux, helene.delpeyroux@villesaucarre.org, 07 82 34 47 98)

52 personnes engagées pour une Démocratie Permanente ont participé aux rencontres du 6 et du 9 avril 2020

Participant·es à la rencontre visioconférence du 6 avril 2020

Pour la Région CVL : Charles Fournier, Claire Véret, Nathalie Artiges-Maunoury Estelle Gresle,

Pour les Porte-Voix : Laure Daviot Ben Mustapha, Monique Lucas, Brigitte Melay, Paola Lode, Marie-Hélène Carlat, Mohamed Rhoulam, Monique Bories, Dominique Fleurat, Jean-Luc Burgunder, Gaëlle Payet, Éric Grelet, Jacques Boulnois, Pascal Cottereau, Sarah Bordeau Guilbert, Bruno Olivier

Pour Villes au Carré : Hélène Delpeyroux, Pauline Occelli, Marie-Noëlle Pinson

Participant·es à la rencontre visioconférence du 9 avril 2020

Porteurs et porteuses d'initiatives, dont Porte-Voix : Vivien Charbonnet (observatoire des inégalités), Céline Lollivier (Chartres Métropole), Claire Valentin (crajepcentre), Agnès MOREL (inpact-centre.fr), Jean-Louis Benarab (conseil citoyen des Clos – Chartres), Leo Matteudi, Julien Kerhuel (centre social pluriel(le)s – Tours), Dominique Fleurat (Map 36, monnaie locale la Lignière, Porte-Voix), Emilie Dang (udaf 41), Éric Montigny, Paola Lode (fabrique citoyenne de L'Indre, Fol36, Porte-Voix), Cécile RIFFAULT-BLANCHARD (cultures du cœur – antenne Loiret), Florent Jeanty (Porte-Voix), Françoise Baudin (CPIE Loire-Touraine, collectif Chinon Environnement, Jardiniers des Hucherolles, Porte-Voix), Romain FREDON (GABBTO 37), Franck Hennebel, Gaëlle Payet (le mouvement associatif), Mathieu Louis (Intention publique, Porte-Voix), Jérémy Ciepielewski (les comperes production – Tours), Jessica Pannetier (Francas Centre Val de loire), Julie Joyez (inpact37), Juliette Ligault (Châteauneuf en transition), Victor Provot (mairie de Thiron-gardais), Alexia Beaujeux (collectif La Traverse), Frank Beau (le collectif des défricheurs), Magali Berruet (Les fous de bassan) ; Brigitte Melay (Dos d'âne, Porte-Voix), Sarah Bordeau Guilbert (Porte-Voix), Monique Lemoine, Monique et Bruno Bories (Oasis du Dragon, Porte-Voix), Mathieu Muselet (FOL 37, Badgeons le Centre-Val de Loire), Pascal Cottereau (Nouvelle Graine, Porte-Voix), Éric Serdinoff (prospecteurs du 7e art, Montargis), Ida Tesla (pih-poh), John Ryan (ciné-club Vierzon, Porte-Voix), Marion Benard (LPO- Touraine), Lina Dzierzbicki et Johan Posson (lgbti Touraine), Éric Grelet (Porte-Voix), Chloé Rollin (Unis-cité Centre-Val de Loire), ADDEAR 41, Amandine Dupuy, Florence Dupraz (Open Agrifood Orléans), Lucie Martin (MRJC), Claire Baudin, Olivier Rigaud (Cléry en transition), Béta Machine

Pour la Région CVL : Charles Fournier, Claire Véret, Nathalie Artiges-Maunoury, Estelle Gresle,
Pour Villes au Carré : Hélène Delpeyroux, Marie-Noëlle Pinson
Pour Kawaa : Kevin André, Aurélien Perrin

Synthèse. Les points saillants des échanges

Des acteurs de la Démocratie Permanente fragilisés mais engagés ! Un florilège d'initiatives citoyennes qui doivent être repérées, capitalisées et dont il faut garder l'essence pour la suite !

Les récits des Porte-Voix et des acteurs et actrices de la Démocratie Permanente témoignent de la fragilité dans laquelle se trouvent nombre de structures, dont les leurs, dans cette période inédite de confinement et d'arrêt de l'activité en présentiel. Pour certains et certaines poursuivre l'activité est compliqué « il est très difficile de garder du lien avec les différents réseaux : les personnes sont très prises par leur quotidien (télétravail, famille, etc), on n'avance pas très vite », pour d'autres c'est la question de la survie de leur structure qui se joue. Le collectif Gâtinais en transition explique « Tout est à l'arrêt et toutes les manifestations prévues ce printemps et cet été ont disparu du paysage. Les ressources qui y étaient liées également. Néanmoins on doit payer un loyer ». Gaëlle, du Mouvement Associatif confirme que pour les associations « aujourd'hui on est dans la gestion de l'urgence », elle salue également l'écoute de la Région sur les situations que le Mouvement Associatif fait remonter.

Pour autant, beaucoup de ces mêmes collectifs et structures continuent à maintenir le lien et à inventer les solidarités : ils renouvellent leur manière de faire dans ce contexte de transition. « On s'est inscrit pour faire des masques pour les hôpitaux, à partir de nos imprimantes 3D. Ceux qui ont des imprimantes chez eux produisent. Et on pourrait travailler sur les masques DIY. On a un groupe de couturières à la manœuvre. ». Laure de l'URHAJ précise « au sein des habitats jeunesse, il y a des résidences où des « drive solidaires » se mettent en place pour aider à faire les courses, des fablab pour faire des masques pour les pharmacies, les hôtesses de caisses, les personnels de santé. ». Monique raconte « Notre association est à l'arrêt. On essaye de proposer quelque chose pour pouvoir agir sur ce qui se passe en ce moment, on participe à l'atelier couture pour faire des masques ». Paola de la Fabrique citoyenne de l'Indre continue à animer et ressourcer le réseau des activateurs de citoyenneté de l'Indre avec des réunions à distance et l'envoi de la newsletter «coro-spondance». La maison de la transition de Châteauneuf sur Loire maintient la distribution des paniers de légumes et expérimente pour garder le contact avec ses adhérents malgré leur difficultés face à la connexion Internet ou aux usages numériques « on était très démunis les premières semaines ! ». L'association LGBTI de Touraine maintient ses permanences par tchat et discord, et « pour les personnes non connectées numériquement, nous les appelons directement ». Unis-cités tente de garder le plus possible le lien avec les volontaires en service civique, et témoigne « ça met en évidence des inégalités d'accès au numérique, on outille les jeunes quand on le peut ». Eric des Prospecteurs du 7ème art témoigne « Sur Montargis, l'association MA.N.OR (Manipulation Numériques par OrdinateuR) propose des tablettes pour les jeunes qui n'ont pas accès à pronote ». Une cartographie en ligne a été mise en place avec la Région pour connecter producteurs et consommateurs locaux ; même si l'urgence a généré des maladresses dans sa mise en place (non association au départ des associations impliquées et engagées sur ce terrain), Agnès d'Impact-Centre précise « ça a répondu à un réel besoin, on a eu un bon retour des consommateurs et producteurs ». Le conseil citoyen des Clos à Chartres s'est petit à petit

mis en ordre de marche : communiquer au sein du conseil citoyen, faire un état des lieux de ce qui était annulé, fermé, des besoins etc. « et depuis la 4e semaine de confinement on assure des services auprès des personnes les plus vulnérables : portage de course, médicaments, etc. ».

Bref, les exemples fusent et témoignent de l'importance vitale d'un tissu social engagé. « Il ne faut pas perdre les associations, ça mérite d'être réfléchi collectivement ».
Mathieu d'Intention Publique rebondit face à ce florilège d'initiatives citoyennes : « Le Printemps Citoyen a lieu finalement en ce moment avec toutes les initiatives citoyennes que l'on observe aujourd'hui ! On peut recenser ce qui est fait et se retrouver cet automne pour présenter tout cela. ». La question de la capitalisation de ces initiatives solidaires et citoyennes qui se mettent en place semble par ailleurs cruciale, afin de pouvoir y revenir pour les valoriser, en tirer enseignement et en garder le meilleur pour la suite ! «On a un rôle de mise en résonnance et de facilitateurs pour faire connaître ces initiatives au grand public ».

Quelques semaines pour prendre conscience de nos vulnérabilités et réinventer un monde : un sas d'expérimentation et de transition ?

Au-delà de ses conditions d'empêchement, Frank du collectif des défricheurs invite à regarder cette période comme « un moment de libération des contraintes et une fenêtre d'expérience collective importante », « on a quelques semaines pour une prise de conscience : comment on réinvente un monde, c'est maintenant, car on n'aura plus ça en tête après ! ». Par exemple, des évolutions sont en germe dans les modes de vie collectifs qui pourraient présager d'un monde plus solidaire. Laure précise, en partant de l'observation des habitats jeunesse « notre rapport à la production change. On le voit bien parmi nos adhérents. Ça mérite d'être réfléchi collectivement. ». Chloé d'Unis-cités souligne même l'écart entre l'offre de service et la demande « Les jeunes ont envie se mobiliser sur du volontariat en ce moment, mais sur la plateforme de l'Etat il y a peu de missions et elles-sont prises d'assaut!? ». Chloé lance l'appel « Avez-vous des besoins pour des missions bénévoles pour 160 volontaires à faire remonter? »

Pour l'alimentation, le retour au circuit-court apparaît comme une évidence. « Des évolutions qui progressaient petit à petit viennent de faire un bon avec cette période ». Pour autant il faut rester vigilant, comme le souligne Romain du Gabbto 37 pour « que les habitudes qui ont été prises pendant le confinement perdurent au-delà, et que tout le monde ne reviennent pas à «comme avant». Les propos de Marie-Hélène et d'autres Porte-Voix vont dans ce sens « Il n'y aura pas de sortie immédiate de la crise, mais il faudra tout de suite changer, et que l'on ne revienne pas à nos habitudes délétères de consommation. » Un consensus semble se dessiner autour de la nécessité de « dès maintenant préparer l'après ».

Enfin la question de la démocratie reste centrale dans cette période et cruciale pour la sortie du confinement, pour la société « d'après » : « La question démocratique est très présente dans ce moment-là. Il est important de trouver les moyens de se mobiliser et de ne pas se dire que c'est un arrêt de tout. Car si c'est un arrêt de tout, le redémarrage sera compliqué. ». Il importe de « garder la mobilisation de chacune et chacun, de la préserver au-delà, après ».

La période de confinement peut ainsi être considérée comme un sas de transformation, d'expérimentation, de transition.

Différentes plateformes et méthodes déjà en ligne pour préparer collectivement « l'après »

Si les participants et participantes se retrouvent sur certains points, il leur importe d'approfondir les échanges sur tous ces sujets. Plusieurs méthodes, plateformes et structures ont été mises en place pour aider à penser l'après. La proposition de Bruno Latour pour imaginer les gestes barrière contre le retour à la production d'avant-crise est évoquée, certains et certaines Porte-Voix l'utilisent déjà dans leurs réseaux. Gaëlle Payet donne également l'exemple du pacte du pouvoir de vivre auquel le Mouvement Associatif contribue et de leurs 66 propositions. Le collectif d'innovateurs démocratique Démocratie Ouverte, partenaire de la région CVL pour l'expérimentation Territoire Hautement Citoyen, a ouvert un site faisant le lien vers plusieurs de ces plateformes : aprèsmaintenant.org.

Par ailleurs, Villes au Carré collecte depuis le début du confinement les initiatives repérées et des ressources pour nourrir la réflexion sur ce que cette crise interroge (contributions pluridisciplinaires de chercheurs, experts, universitaires, acteurs…). Cette plateforme 2020 en direct du bocal : maintenant et après est ouverte au public.

Proposer un imaginaire désirable de l'avenir pour embarquer et dessiner collectivement une sortie vers un « après-crise », éviter que le principe économique ne soit l'unique paradigme.

La crainte d'un avenir sombre n'est pas exempte des débats, un Porte-Voix s'inquiète : « Vous connaissez « la stratégie du choc » de Naomi Klein : suite à un choc dur qu'une société traverse, les « élites » passent des lois hyper-restrictives qui ne seraient jamais passées dans une démocratie normale. Dès la sortie du confinement ; il va y avoir des grands chocs. ». Une participante interroge « le mot « choc », comment rebondir dessus ? » Pour plusieurs le risque serait de « se faire imposer un après-crise appréhendé seulement du point de vue économique ». Jacques souligne que le mouvement inverse pourrait être à l'œuvre : « les fondements de l'économie actuelle, ça ne va pas, on en a la démonstration. C'est à nous de s'appuyer sur ce choc pour passer à autre chose ! S'en saisir pour bousculer ce qui est en place ». L'incertitude reste de mise : « C'est difficile de savoir comment agir : on ne sait pas ce qui va se passer demain » ! Ce que l'on retient, c'est qu'individuellement et collectivement, au sein des Porte-Voix, des acteurs de la Démocratie Permanente et de bien d'autres collectifs « l'après-crise est déjà au travail » !

Charles Fournier rebondit « s'il n'y a pas un mouvement citoyen pour dire « on ne veut plus que le monde soit pareil, on l'a imaginé, il devrait être comme ça », alors chacun repartira dans ce qui structure nos sociétés » Pour éviter ça ? « je crois qu'il faut faire travailler l'imaginaire collectif. » « Un territoire résilient en matière agricole? Une démocratie renforcée ? Un système de santé digne de ce nom ? etc. ça veut dire quoi concrètement ? Le dessiner, le mettre en scène, le donner à voir. » Les acteurs culturels et les artistes pourraient être mis dans la boucle. « Pour donner à voir mais aussi ré-enchanter ce monde d'après, faire émerger des envies ! » « Sinon ça risque de ne pas dépasser le stade théorique ».

Comment participer concrètement à ce chantier ? Relais dans les territoires, porter à connaissance aux habitant·es et le Printemps Citoyen pour donner à voir un avenir désirable

Trois pistes pourraient être envisagées par les Porte-Voix et les acteurs et actrices de la Démocratie Permanente en région pour aider à la construction de la société d'après :

- RELAIS DES TERRITOIRES : les Porte-Voix pourraient être des relais de ce qui est mis en œuvre dans les territoires : repérage et collecte d'informations. « Il y a un certain nombre de plateformes, d'outils qui se mettent en place pour s'exprimer sur ce qui se passe et sur le monde d'après. Il y en a à foison, peut-être en choisir un pour produire une expression citoyenne sur ce qui est en train de se passer » ?

- PORTER À CONNAISSANCE : le porter à connaissance du grand public d'une ou plusieurs plateformes déjà existantes : « On va avoir besoin de moyens humains, d'humanité pour pouvoir mettre en mouvement la société, pour qu'il y ait les transformations qu'on évoque. Pour ça il faut du lien, il faut ouvrir la parole. Utiliser un de ces outils pour être le relais de cette mobilisation citoyenne. »

- DONNER À VOIR UN AVENIR DÉSIRABLE : veiller à ce que des imaginaires désirables soient véhiculés afin d'inviter les habitants et habitantes de la région à ne pas revenir à la « société d'avant ». La nouvelle version du Printemps Citoyen (cf. pages suivantes) pourrait alors « proposer des imaginaires autres, scénariser et représenter cette société de l'après ». « C'est important pour débloquer les envies, pour dépasser la sidération et la crainte de l'avenir »

Quelques thèmes qui apparaissent comme cruciaux pour les participantes et participants

- La question de l'autonomie locale et de la souveraineté des territoires : « On partage l'analyse comme quoi pour réagir à cette crise il faut qu'on gagne en autonomie locale, régionale, alimentaire etc. » Françoise suggère « Cette question doit être travaillée aux différentes échelles : régionales, intercommunales, etc. mais aussi du quartier ». Agnès, d'Inpact-Centre parle ainsi du « maintien d'un lien citoyen à l'alimentation », d'autres font référence à une « autonomie énergétique », etc . Claire Véret précise que ces questions peuvent être travaillées en lien avec les usages, l'économie ainsi que les métiers d'un territoire en transition. Dans une dynamique citoyenne, il importe également d'envisager la notion d'« autonomie » sans « repli sur soi ». C'est pourquoi Charles Fournier fait plutôt appel à la notion de « souveraineté des territoires », au sens « contrôle citoyen » et de « vie démocratique dans laquelle les citoyens et citoyennes maitrisent ce qu'ils ont dans leur assiette, les flux d'énergie, la façon dont les déchets sont produits et traités… »

- L'engagement citoyen et la politique locale : « les Porte-Voix qui se sont engagés sur les listes citoyennes aux élections municipales », ainsi que le « dialogue entre élus

locaux et citoyens et citoyennes qui aura besoin d'être activé à la sortie du confinement»

- La mobilisation des jeunes : Marie-Hélène, porte-voix mobilisée sur une liste citoyenne, évoque « J'ai fait pas mal de porte à porte dans les quartiers, c'est intéressant car on veut toujours sortir des Toujours Les Mêmes (TLM). Les jeunes que j'ai rencontrés, pour beaucoup n'étaient pas inscrits sur les listes électorales. Il y a un vrai enjeu à mobiliser les jeunes. ». Sarah, Porte-Voix et ancienne vice-présidente du CRJ, complète : « Malgré le fait que des personnes s'engagent de manière considérable dans les quartiers, certains élu·es ne souhaitent pas une implication citoyenne. Dans plusieurs territoires, y compris ruraux, les jeunes qui veulent s'engager, on les repoussent». « La démarche de dialogue structurée avec des jeunes de Tours», qui ont rencontré les différentes têtes de liste pour les élections municipales témoignent de cet engagement. Accompagnée par le CRAJEP-Centre, le centre social Pluriel(le)s et l'Urhaj, la suite de cette histoire pourrait trouver sa place dans le Printemps Citoyen nouvelle mouture ! Il importe d'associer les jeunes d'aujourd'hui, principaux acteurs et actrices de la société à venir.

- La dépendance aux GAFAM : Gaëlle du Mouvement Associatif rappelle « Pour le Printemps Citoyen, on avait prévu de faire une intervention sur le numérique, pour notamment limiter l'usage des GAFAM », elle souligne « avec le confinement, et l'explosion du travail/lien numérique à distance, c'est encore plus d'actualité ! »

- La gestion des crises : « Comment les prévoir, comment les gérer, comment en sortir ? » Avec un cas d'école à observer analyser depuis le terrain : celle que nous sommes en train de traverser (pour autant que nous soyons d'accord sur le terme de « crise » et sur ce que la « crise actuelle » signifie, ce qui n'est pas évident !)

- Les inégalités entre les personnes et les territoires : inégalités numériques mais pas que. La question des quartiers populaires ou en politique de la ville est notamment soulignée. Ida de l'association Pih-poh évoque « pendant le confinement, les habitants de ces quartiers sont en première ligne (ouvrières et ouvriers, employé·es dans les métiers les moins bien rémunérés), alors qu'ils ne sont que très peu représentés dans la sphère politique. ». Dominique complète « Il y a un risque de marginalisation de ces quartiers, si beaucoup des opérations ou animations qui étaient prévues sont annulées ». Plusieurs témoignages rappellent que plus largement « Le confinement accroît la difficulté des personnes en grande fragilité ».

- L'équilibre entre les espèces : Florence d'Open agri Food explique « il faut reconsidérer de manière radicale notre place dans le vivant - on l'a détruit et il faut à la sortie de la crise avoir une autre attitude »

- La solidarité : Françoise propose « Les groupes sociaux, en fonction de leurs réalités sociales et économiques, vivent des réalités différentes. Une ligne de force du Printemps Citoyen pourrait être « la solidarité ». Pour Magali des Fous de bassan : « les rapports sociaux risquent d'être bousculés à long terme. Mathieu de la ligue de

l'enseignement invite à associer le thème de la solidarité « à la notion de changement ou de transition au risque que notre démarche soit un peu statique ».

Un Printemps Citoyen réinventé : « Citoyen par-dessus tout ! »

- « Le Printemps Citoyen interrogé dans son contenu mais pas dans sa nature». «C'est à ça qu'il faut commencer à travailler dans ce moment d'intelligence collective »

- « Le Printemps Citoyen, c'est un appel à projet qui a eu lieu mais qui est assez léger, ce qui permet à des petites associations de se positionner. Ce serait dommage que les actions qui auraient pu être retenues avant ne soient pas retenue après. Je crois aussi qu'on aura aussi besoin d'être consolé·es, que les choses soient simples, faciles »
- « Les initiatives prévues et qui pourraient avoir lieu on les conservera. Pour ceux qui peuvent, il faut qu'ils puissent reporter leur événement. »

- Sentiment diffus qu'il est difficile de « se limiter à un printemps ou à un automne » tant l'enjeu de l'implication citoyenne est à l'œuvre et important aujourd'hui et pour la suite.
- « C'est important de lui donner une autre dimension. On continue à célébrer le Printemps Citoyen, mais il faut enrichir la démarche. On ne doit pas éluder ce qui est en train de se passer, le contexte en sera teinté »

- « Aujourd'hui on pourrait collecter ce qui se passe dans nos différents territoires, pour le donner à voir pendant le Printemps Citoyen » (observatoire de nos territoires)
- Cette manifestation revisitée pourrait permettre de :
    - Favoriser les mutualisations.
    - Faire écho aux initiatives de citoyenneté, solidarité mises en place pendant le confinement
    - Mettre en perspective des dynamiques de changement dans la vie associative, la gouvernance, le champ politique.

- « Un moment où pousser l'imaginaire de ce nouveau monde, en réfléchissant à comment le mettre en scène, et en prenant des projets concrets »

- « Pourquoi pas coupler le Printemps Citoyen à la journée de transition citoyenne qui a lieu tous les ans, ainsi qu'à la COP ? »

- « "Pas sans les gens" mais pas qu'avec les TLM (Toujours Les Mêmes) »

- Sur l'édition 2020, il est proposé que les institutions politiques et les collectivités soient également invitées à participer : « Tabler uniquement sur l'expression citoyenne n'est pas à la mesure des décisions à prendre, est-ce que les institutions locales ne pourraient pas nous rejoindre ? ». Les élections municipales ont été suspendues, mais les élu·es qui sont déjà en responsabilité et qui se sentent concerné·es pourraient être fers de lance sur cette deuxième édition ».

Cette prise de contact avec les collectivités et le développement de réflexions communes entre citoyen·nes et collectivités positionnerait aussi « les Porte-Voix comme des personnes ressources dans leur territoire. »

- « La Région pourrait proposer un petit appel à projet complémentaire. En lien avec l'expression de propositions pour le monde d'après, le repérage d'initiatives dans les territoires, pour créer de la convergence, mettre en partage. On pourrait peut-être imaginer un Printemps Citoyen à trois entrées et reconfigurer l'appel à projet dans ce sens-là :
    - Premièrement : les initiatives de participation citoyenne, pour que ça continue et parce qu'on en aura encore plus besoin
    - Deuxièmement : des initiatives pour préparer le monde d'après
    - Et troisièmement : qqchose autour de la parole citoyenne, sur ce qu'on a vécu, ce qu'on est en train de vivre, ce que cela produit.»

- « Et ensuite, il y aura les assises de la Démocratie Permanente, qui pourront être un moment fort, où on va chercher de la matière à partir de tout ça, de l'ébullition et tirer des enseignements pour la suite. Ces deuxièmes assises de la Démocratie Permanente permettront de focaliser sur « quelle démocratie pour le monde de demain ? ». On s'en sortira si on arrive à mettre sur pied des démocraties agiles. »

- « Le printemps à l'automne, peu importe ! Si on ne peut pas encore se réunir, on fera des évènements en ligne ! »

- Et « Se mettre dans la perspective pour 2021 de dépasser le format du printemps : avoir un temps fort régional et aussi des actions plus continues ? Faire le bilan aussi du devenir des actions citoyennes qui ont été initiées pendant la crise »

- Frank, du collectif des défricheurs propose en direct sur le tchat un cheminement :
    - « Idée 1 - aboutir à une vision du monde commune (si c'est possible) qui tienne en un récit simple et accessible
    - Idée 2 - ne plus considérer que le citoyen est l'électeur engagé mais la personne qui construit un monde alternatif, notamment dans la machine (la citoyenneté est un état d'esprit et une volonté)
    - idée 3 - faire l'inventaire ce qui s'est construit et de ce qui dysfonctionne. En faire une "petite encyclopédie des lumières d'après"
    - Idée 4 - pas de nouveau monde, sans une école courageuse et portée sur le sens
    - idée 5 - des alliances de pionniers »

- « Une idée ? Durant la nuit de l'open badge (il s'agit de rendre visible des savoir faire issus de l'informel), nous avons organisé un direct de 11 heures en mettant en lien des communautés : jeunes, transition écologique , les migrations…) . Le point fort a été de se sentir forts et créatifs socialement malgré l'apparente petite taille des groupes partout dans le monde : des évènements connecteurs sont aussi des évènements chaleureux. Peut-être est-ce un fil à tirer ? »

Enfin, des premières proposition de noms qui fusent pour le nouveau Printemps Citoyen : « le printemps du nouveau monde », « que le printemps puisse fleurir », « l'été indien », « Y'a plus de saison madame », « Pas de feuilles mortes cette automne », « J'ai pas vu passer l'printemps », « Les citoyens sont là », « Le printemps des libéré·es », « Pas de feuilles mortes cet automne ! », « Démocratie, la balle au CENTRE » « Les feuilles mortes citoyennes » « Citoyen.ne.s déconfiné.e.s », « De la chloroquine pour la démocratie !" » , « Never stop the democratic spring » … la battle continue !! (merci à Mathieu et Ida pour l'amorce)

En synthèse, pour la suite

- Un questionnaire en ligne sur les intentions de chaque porteur et porteuse de projet dans le cadre du Printemps Citoyen, envoyé par la Région.

- Une série de rencontres pour approfondir les premiers échanges qui ont eu lieu, environ tous les 15 jours, organisés par Villes au Carré, en lien avec la Région. Mohamed Rhoulam pose « la manière dont on a démarré me plait assez, même si on n'est pas d'accord sur tout etc. », mais désormais il s'agit « de reprendre l'ensemble des sujets qui ont été posés. ». La question de ne pas revenir à nos anciennes habitudes, ou de suivre des courants qui ne correspondraient pas aux valeurs défendues, nécessitent d'être « prêtes et prêts », notamment « pour être forces de proposition face à ceux qui voudraient nous ramener vers la situation d'avant » : préciser chacun, chacune et collectivement « Comment nous pensons l'avenir ». D'où l'idée de s'organiser en groupes de travail pour collecter puis analyser toute la matière : sous la forme de cercles opérationnels (des rv de travail et de retrouvailles aussi) et pour faire des propositions.

- Un outil en ligne du type Riposte creative Brest (repéré par Villes au Carré) pour aider à la collecte des initiatives par les acteurs et actrices de la Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire. Adaptation de cet outil aux attentes exprimées (Villes au Carré avec les Porte-Voix).

- Une méthode s'appuyant par exemple sur celle de Bruno Latour pour imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise (ou sur une autre) et commencer à préciser une représentation de ce que serait le monde souhaitable de demain.

- Une nouvelle structuration de l'événement initialement dénommé le Printemps Citoyen : des rencontres en ligne maintenues au printemps 2020, un appel à projet complémentaires, des événements reportés ou élaborés pour l'automne 2020 (idéalement en présentiel) – avec un nom à trouver !

- Les assises de la démocratie permanente, qui devraient avoir lieu en novembre 2020 et qui seront l'occasion de mettre en perspective tout le chemin parcouru depuis la

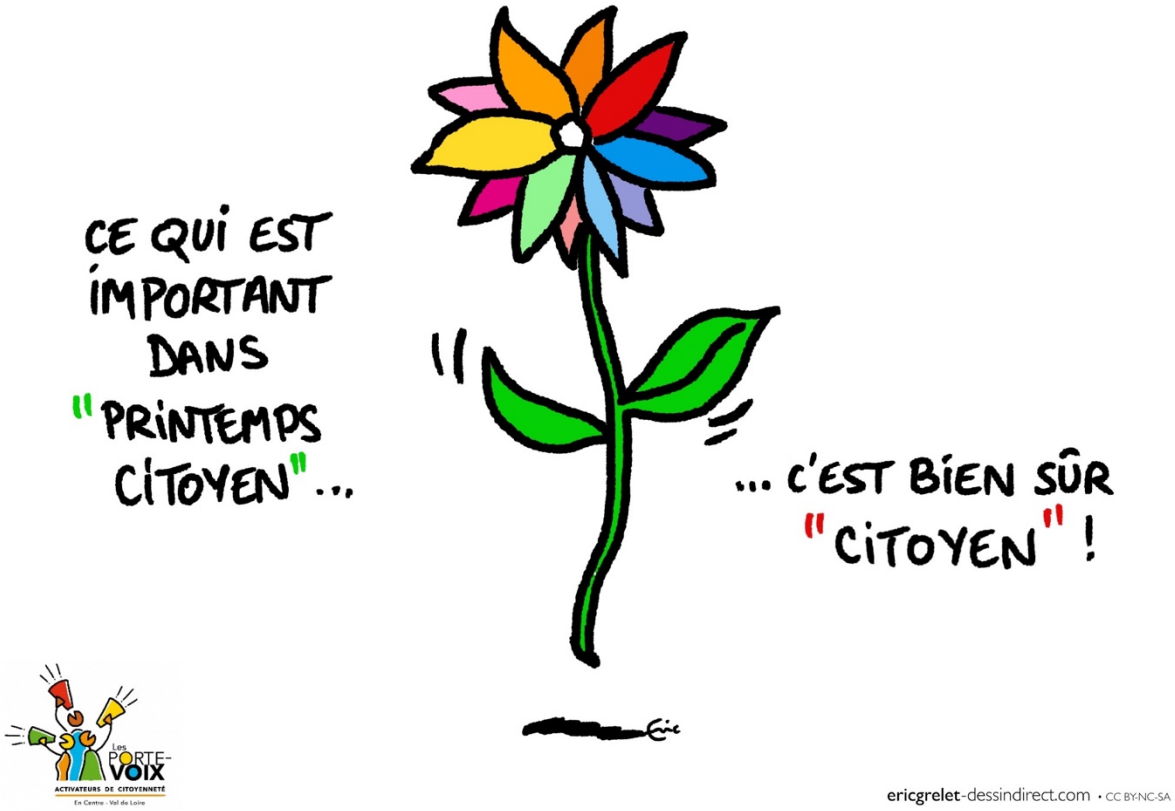
délibération pour une Démocratie Permanente votée par l'Assemblée régionale en avril 2018 et depuis le début de la pandémie du coronavirus. Les Porte-Voix, les personnes impliquées dans le Printemps Citoyen ainsi que les autres acteurs oeuvrant pour une démocratie permanente en région y seront associés. La question de la transition vers une souveraineté des territoires locaux, de la maitrise citoyenne et de la relocalisation de l'économie y seront mises en avant (alimentation, énergie, déchets, etc.).

Quelques ressources évoquées

https://printempscitoyen.democratie-permanente.fr/home/2490
https://framaforms.org/gestes-barrieres-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise-1585567693
https://www.democratieouverte.org/dun-plan-de-relance-a-un-plan-de-transformation-la-democratie-pour-preparer-le-monde-dapres/
https://lapartcitoyenne.fr/
https://www.pactedupouvoirdevivre.fr/
https://www.pactedupouvoirdevivre.fr/le-pacte-en-bref/
https://www.wwf.fr/covid-19?utm_source=WAG&utm_medium=email&utm_campaign=20200504-confinesetengages
https://www.entransition.fr/le-manuel/
https://www.produits-frais-locaux-centre-valdeloire.fr/
https://fete-des-possibles.org/
https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Strat%C3%A9gie_du_choc
https://www.pearltrees.com/villesocar/printemps-direct-maintenant/id30917208

Merci à toutes et à tous !
Et le bonus dans les pages à suivre : les dessins live d'Eric !

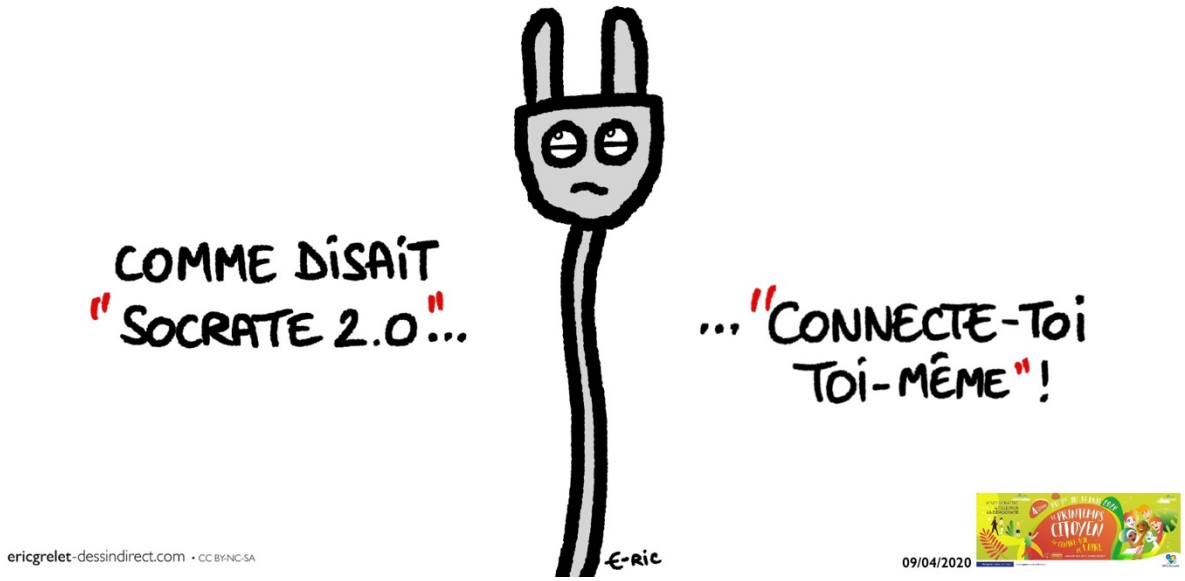
PROSPECTIVISME...



LA JOURNÉE DES FEMMES, C'EST LE 8 MARS.
LA JOURNÉE DES GAFAM, C'EST TOUS LES JOURS...
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA

LA TRANSITION, C'EST COMME LE CHANGEMENT...
...C'EST MAINTENANT!
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA

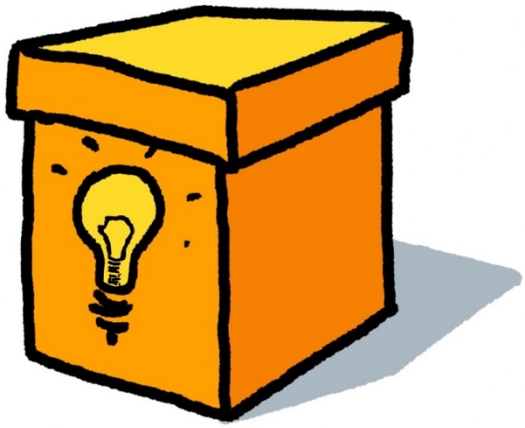
AU NIVEAU DE LA DOUCEUR...
... NOUS AURONS DES JOURS MEILLEURS !
Éric
Les PORTE-VOIX
ACTIVATEURS DE CITOYENNETÉ
En Centre - Val de Loire
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA


COMME DISAIT "SOCRATE 2.0"...
..."CONNECTE-TOI TOI-MÊME" !
E-RIC
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA
09/04/2020

La Pelle
à projets
du PrinTemps citoyen
aura lieu... cet hiver.
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA
09/04/2020

Y'A PLUS
D' PRINTEMPS...
... Y'A PLUS
DE TEMPS...
...MERCI
ESTELLE !
ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA
09/04/2020

Tous connectés ... *à la Nature !*



ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA

09/04/2020

ericgrelet-dessindirect.com • CC BY-NC-SA

09/04/2020